L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. WINNIPEG, MAN., 9 NOVEMBRE 1899. NUMERO 40

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.................... $1.00
Europe (compris le port)................ 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.................12c.
Chaque insertion subsequente............ tc.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au ,taux de 25 chaque.

LA GUERRE.

Londres, 3—Les dernières dépêches reçues du camp anglais, à Ladysmith, n'apprennent rien de nouveau sur la bataille de lundi, si ce n'est que les Boers ont eu 95 soldats tués et 200 blessés. Ce sont les obus qui ont causé les plus grands ravages dans les rangs ennemis. On dit que le général Joubert a écrit au général White, une lettre protestant contre l'emploi de la lyddite.

Tous les rapports indiquent que la présence à Ladysmith de l'artillerie de marine, a considérablement amélioré la position des Anglais.

Un armistice temporaire a été déclaré, lundi soir, afin de permettre à chacune des parties belligérantes de recueillir ses morts et ses blessés.

Une dépêche de Kimberley, datée du 29 octobre, dit que tous les blessés se portent aussi bien que possible, et que plusieurs se rétablissent promptement. On aperçoit, à de fréquents intervalles, des petits corps composés de quatre cents soldats Boers environ, cherchant à se rapprocher de la ville. Ils viennent évidemment de Mafeking pour prêter main-forte aux assiégeants de Kimberley.

Les dépêches spéciales de Ladysmith, en date de mardi, donnent de nouveaux détails sur la reprise du bombardement de cette ville. Les Boers ont repris leurs anciennes positions et mis en place leurs canons. Leur tir est précis, mais leurs boulets et obus causent peu de dégâts. Plusieurs soldats ont été blessés par des éclats d'obus

Le lieutenant Egerton et les marins du "Powerful" rendent de grands services à l'armée assiégée. Ils ont réussi à réduire au silence plusieurs canons ennemis. On dit que les Boers reconnaissent avoir subi de fortes pertes en hommes et en chevaux durant les dernières batailles.

Paris, 3—L'agence Havas publiait hier soir, la dépêche suivante, qu'elle donne comme venant de son correspondant à Bruxelles:

Cape Town.—La nouvelle des deux victoires des Boers, à Ladysmith, a créé beaucoup d'excitation parmi les Afrikanders, qui ne cachent pas leur joie.

Sir Alfred Milner, le haut commissaire britannique, est fort ennuyé de leur attitude.

Le général White, dans ces deux engagements, a perdu environ 350 hommes, tués, blessés et prisonniers.

La seconde victoire a été remportée par les troupes d'Orange, commandées par Lucas Meyer, qui ont saisi Colenso, coupant ainsi la retraite au général White, qui est blessé

Ladysmith est maintenant complètement investie et les Boers sont maîtres de Pietermaritzburg et du chemin de fer de Durban.

Le général White a reçu la nouvelle que Mafeking est étroitement assiégé et que les Boers ont repoussé heureusement toutes les sorties.

La reddition de Mafeking est attendue sous peu. Il est aussi confirmé que les troupes d'Orange ont saisi Colensburg.

La nouvelle qu'une colonne de Boers, armée de canons, s'avance de Koomatepoort, à travers le pays des Zoulous, indique l'intention de s'emparer du chemin de fer entre Colenso et Pietermaritzburg, s'il n'est pas déjà en leur possession. On le saura d'ailleurs bientôt, attendu que des trains cuirassés font la patrouille dans cette région.

On reçoit de Rome la nouvelle que le Portugal va permettre le débarquement des troupes anglaises à Lorenzo Marquez. Ceci coïncide avec les opinions émises ici, que l'invasion britannique du Transvaal se fera de ce point-là.

Hopetown,—-Le magistrat Harmsworth, qui est arrivé de Klipdam, rapporte que 6,000 Boers sont autour de Kimberley, gardant toutes les routes qui y conduisent. Il est passé assez près de Kimberley pour apprendre que les Anglais assiégés étaient en bonne santé, mais qu'ils attendaient des secours avec impatience.

La nouvelle des victoires Boers s'est répandue très vivement le long de la frontière occidentale; le magistrat Harmsworth dit que la majorité des résidents hollandais de Bechuanaland et de Griqualand vont se joindre aux Boers.

Vancouver, C. A.—La Grande Bretagne déploie une aussi grande activité dans la mobilisation de son escadre du Pacifique nord que partout ailleurs, en cas d'intervention étrangère.

On assure que des instructions spéciales ont été données aux commandants d'Esquimault. On dit que le navire de guerre "Arethusa," qui devait remplacer "l'Amphion" à la station du Pacifique nord, a été mis en réserve, et "l'Amphion," qui retournait en Angleterre, a reçu ordre de rester à Esquimault.

Tous les autres navires de la flotte ont reçu ordre de se tenir prêts à toute éventualité.

L'Opinion dans Ontario.

Il ne faudrait pas croire què toute la population d'Ontario partage les sentiments haineux et fanatiques exprimés par certains journaux conservateurs.

Voici ce que dit notre confrère de London:

"Partout dans l'ouest d'Ontario Sir Wilfrid Laurier est accueilli avec la bienvenue la plus cordiale. Les démonstrations dont il est l'objet ne seraient ni plus chaudes ni moins enthousiastes si la campagne électorale battait son plein. Sa tournée actuelle rappelle son passage triomphal dans l'Ontario, à la veille des élections générales de juin, 1896. A l'heure actuelle les ovations dont Sir Wilfrid est l'objet partout où il passe devraient faire tressaillir de joie tous les patriotes du Canada, à quelque parti qu'ils appartiennent. Elles montrent l'insuccès complet dans cette grande et généreuse province de l'appel aux préjugés de race lancé par le "Star," de Montreal, et quelques journaux sans scrupule d'Ontario. Les bigots qui cherchent à enflammer les préjugés nationaux et religieux dans l'Ontario, ne font que jeter des brandons de discorde dans le vide. Les ovations triomphales faites au premier ministre doivent réjouir ious ceux qui croient que l'avenir de l'Empire repose sur l'union des Canadiens.

Voici, d'autre part, la note de la "Sentinel:"

"Une foule nombr use a partout accueilli Sir Wilfrid Laurier dans les différents endroits d'Ontario qu'il a visités, et le premier ministre a été partout reçu avec le même enthousiasme qu'il a toujours soulevé sur son passage dans ces derniers temps. Aux yeux de la population du Canada, il occupe aujourd'hui une place que n'a peut-être jamais occupée aucun de ses prédécesseurs, dans son parti ou dans le parti opposé. Quelqu'un a dit lors de sa visite à Chicago que la presse de ce pays faisait trop souvent et trop ouvertement son éloge. Mais la presse est bien justifiable d'en agir ainsi puisqu'il est évident que cette admiration est partagée par toute la population, si ce n'est par une poignée d'individus qui pour des raisons politiques ne reconnaissent le mérite des gens que lorsqu'ils appartiennent à leur propre parti."

Nouvelles Religieuses

Hull, 30—Hull était en fête hier. Il y avait 15,000 personnes sur pied, hommes, femmes enfants, protestants et catholiques, d'Ottawa et de Hull. Les rues étaient partout pavoisées et c'est un compliment bien mérité par les gens de la population de Hull, endisant que l'organisation générale est plus complète et l'effet plus imposant qu'à Ottawa, pendant les inoubliables fêtes qui viennent d'y être célébrées. Drapeaux anglais-français et papal s'entrecroissaient au vent et d'incalculables banderoles et d'oriflammes coloriés enlaçaient leur plis agités aux fenêtres et sur les toits. C'était une réception très digne d'un prince de l'Eglise.

A 2½ heures, 1,000 hommes en rang sont partis de la salle St. Joseph pour aller rencontrer Mgr l'archevêque au pont des Chaudières.

A 3 heures, ce dernier à fait son entrée triomphale à Hull en compagnie de Son Excellence Mgr Falconio, le curé et le maire de Hull, MM. Valiquette et Barrette, montés dans une première voiture. Suivent cent véhicules dans lesquels on remarque Mgr l'archevêque Langevin et Mgr Legal.

Précédant cette procession solennelle, la Garde Léon XIII, de Hull, dont le costume porte envie à tout le monde, et la fanfare de la cité; pour fermer la procession la Garde Champlain, d'Ottawa, au nombre de 50, précédée de la fanfare des Chaudières. Cette garde a fait l'admiration générale par sa belle tenue militaire.

Montréal—Mgr Bruchési archevêque de Montréal a fait lire dans toutes les Eglises de Montréal et de l'archidiocèse, une lettre pastorale, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal.

Cette lettre encyclique superbement écrite à été fort admirée et appréciée de tous les fidèles.

La Parade à Montréal—Ce fut un joli spectacle, hier, que celui de la parade militaire à travers les rues de Montréal. Pas moins de 2,302 hommes formaient les différents bataillons qui, sur l'ordre du commandant du district, le lieutenant-colonel W. D. Gordon, ont pris part à la parade. La température était excessivement favorable et la tenue de nos militaires était irréprochable. Plusieurs bataillons, comme on le sait, avaient été décimés par le recrutement des volontaires pour le Transvaal. Le 60ème, entre autres, a fourni au contingent 32 hommes et officiers; malgré tout, le bataillon se composait hier de 216 hommes.

Le R. Père Turgeon adressa le sermon de circonstance.

En voici le début.

"Soldats, votre changement de programme me fait grandement plaisir; il me donne occasion de vous rencontrer, ici, dans cette église. Je ne serai pas long: un soldat, d'ailleurs n'aime pas les longs discours: il faut que ce soit clair, bref et précis comme un commandement. Pour moi, il y a deux circonstances où le soldat est véritablement grand; quand il est à genoux devant son Dieu et quand il est debout sur le champ de bataille. Un soldat sans religion est un être sans nom; car ce qui fait le soldat c'est son dévouement, son patriotisme et son amour du drapeau, et on ne peut aimer son drapeau, on ne peut-être dévoué à son pays, sans porter haut le drapeau de sa foi. Pour être un bon et brave défenseur de son pays, il faut être d'abord un défenseur de sa religion. J'en appelle à tous les soldats glorieux qui ont illustré l'histoire.

Mgr Langevin qui se trouve actuellement à Montréal, a officiée à la cathédrale Notre-Dame le jour de la Toussaint, en présence d'une affluence considérable de fidèles.

Nobles paroles

Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs les belles paroles adressées par le maire de Québec M. Parent aux volontaires canadiens le jour de leur départ.

"Toutes les races, toutes les croyances religieuses qui se partagent notre pays sont représentes dans votre régiment, et puisque nous sommes en ce moment réunis dans les murs de la ville la plus française du Nouveau-Monde, laissez-nous revendiquer pour l'élément canadien-francais sa large part dans l'explosion chaleureuse et spontanée de sentiments de loyauté à l'Angleterre qui a marqué votre voyage triomphal jusqu'à Québec.

Si diverses que soient nos origines et les langues que nous parlons, qui oserait en ce jour affirmer que nous n'avons pas toutes les qualités voulues pour faire une grande nation? Au moment où je vous parle qui oserait dire que nous ne sommes pas tous sincèrement unis et loyaux envers la patrie canadienne, loyaux à l'Angleterre qui nous a donné une mesure si complète de liberté?

Pour nous, Canadiens-français, nous avons loyalement accepté les destinées nouvelles que la Providence nous a faites sur le champ de batailles de 1759. Est-ce qu'on aurait oublié dans certains milieux 1775 et 1812?

Sur ce fier rocher de Québec, illustré par Jacques-Cartier et Champlain, voyez se dresser à deux pas d'ici ce superbe monument élevé par un gouverneur anglais à la mémoire de Wolfe et de Montcalm.

Pourquoi n'en ferions-nons pas l'emblème et le symbole de notre unité nationale? Laissons à chacun le privilège de garder comme un souvenir cher et digne d'un cœur bien né la rose, le chardon, la "fleur-de-lys," le trèfle, voire même la motte de terre que l'émigré d'Irlande apporte avec lui jusque soûs les cieux les plus lointains et soyons unis pour la grande et sainte cause qui nous réclame; la fondation d'une grande nation et le développement des ressources sans bornes d'un immense et riche pays.

M. H. J. Macdonald a declaré qu'il refuserait le droit de vote à quiconque ne pourrait lire et écrire l'anglais! Nous pouvons assurément compter que ce n'est pas celui là qui favorisera la langue française! Et M. J. Bernier l'approuve!!

Belles paroles de M. Ross

La Société Calédonienne de Toronto a fêté son Hallovo'en annuel par un banquet au Walker House, mardi dernier.

L'honorable M. Ross, premier ministre de la province, y a prononcé un discours remarquable empreint des préoccupations causées par la question du jour. Il a rappellé que les Ecossais immigrés en Canada ont toujours été les meilleurs amis des Canadiens-français, entre lesquels il n'a jamais existé aucune antipathie, à quelque époque que ce soit.

Parlant de la patrie canadienne, il a dit: "Cette terre nous appartient par droit de défense; sans les services rendus par les Canadiens-français et les Anglo-Canadiens, le Canada serait aujourd'hui un état américain. Si nous sommes encore une colonie britannique, ajoute M. Ross possédant un territoire capable de contenir trois empires, nous le devons en grande partie à la fidélité des Canadiens-français, et c'est une injustice de notre part de mal parler d'eux.

"Le Temps."

Nombreux hyménées cette semaine parmi la population canadienne-française.

A la cathédrale de Saint-Boniface, M. Dupont à uni sa destinée à celle de Melle Coutu; M. Bruce a épousé Melle Vandal. Tandis qu'à l'Immaculée Conception mardi matin M. Coutu épousait Melle Ducharme.

Nos vœux accompagnent les nouveaux couples.

Une jeune fille qui aimerait à se trouver dans la proximité du couvent, et qui serait prête à aider à avoir soin des petits enfants, ainsi qu'aux soins du ménage trouverait une bonne place en s'adressant à Madame A. Duhamel, à Saint-Boniface. Pension gratuite.